

cessaire à la paix intérieure de l'homme et à la grandeur des nations ; il faudra que ces peuples sachent qu'une autorité conférée par lui seul est en réalité un gouvernement bâtard s'il n'a pas reçu l'inve. are divine. Et alors, quand les Latins sauront cela, quand ils se seront redonné des gouvernements stables, libéraux, chrétiens, ils pourront dire que le mal est réparé. Le jour ne sera pas loin où la race latine, ayant vomie le poison de l'athéisme et de l'anarchie, ayant repoussé la franc-maçonnerie qui propage les mensonges de Voltaire et les rêveries malsaines du Gènevois névrosé, redeviendra comme autrefois l'arbitre de l'univers et le champion du droit contre la force brutale.

Cette régénération est-elle possible ? Les partisans de l'évolutionnisme le nient. Ils invoquent à l'appui de leur thèse l'exemple de la Grèce et de Rome. Cet exemple est faux, nous l'avons dit plus haut, car Rome et la Grèce, quand elles arrivèrent au point où nous en sommes n'avaient plus qu'à mourir. Le paganisme usé ne leur permettait point d'espérer une régénération morale. La religion du Christ permet au contraire, aux nations chrétiennes, plus particulièrement aux nations catholiques, c'est-à-dire aux nations latines de se relever quand elles sont tombées, et il semble qu'au baptistère de Reims, Rémi, baptisant la France en la personne de son Roi, a promis à la race latine